

87E        Comme ceux qui n'ont rien.

Ils passent leur temps à espérer, un peu d'amour, brin d'amitié.  
Mais leurs espoirs, comme' le muguet, se meurent presqu' avant d'être nés.  
Ils passent leur temps à vouloir voir, voir leurs tortionnaires' les méchants,  
Ceux qui au nom de quelque gloire', font de leurs vies, un mal gagnant.  
Ils passent leur temps en demi rêves', en demi bien, demi malchance.  
Ils se battent pour un bout de trêve', se battent' contre' un mur de silence.

Ceux qui n'ont rien, savent vivre de ce rien.  
Qu'on m'entende bien,  
Je suis comme ceux qui n'ont rien.

Ceux qui n'ont rien ignorent souvent, les sentiers d'une' âme égoïste.  
Leur arrive' même' de temps en temps, de se montrer un peu artiste.  
Ils osent à regarder en face, ceux qui s'élèvent, bien gros, bien gras,  
L'autorité, ça donne' des droits, y a du fusils pour quelque chasse.

Ceux qui n'ont rien, savent mourir pour ce rien.  
Qu'on m'entende bien,  
Je suis comme ceux qui n'ont rien.

Ils regardent passer les jours, hier déjà tell' ment demain.  
Demain où sourdra le bruit sourd, tapage mélange de vieux refrains.  
Ils connaissent des jours presqu' heureux, ces jours là ils vivent oubliés,  
Ils s'enferment' dans un presque mieux, en parenthèse de délaissés.

Ceux qui n'ont rien, savent' être' heureux de rien.  
Qu'on m'entende bien,  
Je suis de ceux qui n'ont rien.

C . ISOLA  
claude.isola@sfr.fr